

Jubainville, les mouvements de ces peuples en Gaule et notamment des Helvètes, des Boiens et des Volces Tectosages, dont on retrouve encore des traces en Bohême. Quand Annibal traversa la Gaule, il n'y trouva plus que des populations celtiques, qui déjà avaient refoulé les Ligures. Cet établissement des Celtes en Gaule est troublé momentanément, 113 ans avant Jésus-Christ, par l'invasion des Cimbres et des Teutons, dont l'orateur décrit la marche et les progrès. Il étudie particulièrement les effets de cette invasion sur la situation des Helvètes, d'abord établis dans la Bavière; il les suit dans leurs mouvements jusqu'au jour où César les força de rentrer en Suisse; il signale à cet égard l'origine de ce peuple venu de la vallée du Danube, et ses rapports avec la Grèce, ce qui nous explique comment César trouva dans le camp des Helvètes après leur défaite, un tableau complet des forces des émigrants, écrit en caractères grecs. Au surplus, il est à observer que la terreur laissée dans l'esprit des populations gauloises par l'invasion des Cimbres et des Teutons, facilita grandement la conquête romaine, déjà commencée et c'est ainsi qu'elles aidèrent César à repousser Arioviste. Rome, dit l'orateur en terminant, sera désormais le bouclier de la Gaule contre la Germanie. Et ainsi s'explique l'alliance de quelques peuples gaulois avec les Romains, pendant la grande insurrection dirigée par Vercingétorix.

Séance publique du 9 Juillet 1895. — Présidence de M. de Cazenove. — Deux discours de réception sont prononcés dans cette séance : 1^o par M. Gilardin : *L'immortalité et la vie future devant la science moderne*; 2^o par M. Aimé Vingtrinier : *Biographie du général baron Maupetit*.

Séance du 16 Juillet 1895. — Présidence de M. de Cazenove. — Hommage fait à l'Académie : *Les Lierres*, recueil de poésies, par M. H. Bomel. — M. le Président annonce que le prix Dupasquier est décerné à M. Georges Descotes, peintre. — M. Cornevin offre à l'Académie un volume qu'il vient de publier, sous ce titre : *Voyage technique dans l'Europe centrale et l'Orient*, et dont il présente un résumé. Il fait observer notamment que, dans le cours de ses voyages, il a été frappé de l'influence considérable qu'exerce la topographie sur la forme des animaux. En pays de plaine, ils sont de forme allongée; dans les montagnes, comme en Suisse, ils sont, au contraire, courts et trapus.